

*Objet du quotidien, le mobilier de bureau a connu une très forte évolution au cours des vingt dernières années : nouvelle organisation du travail, nouvelles exigences du consommateur, nouvelles normes et nouvelles technologies... il a dû faire face à de nombreux changements.*

*Comment les fabricants de mobilier de bureau NF Bureau Sécurité Confortique ont-ils intégré ces nouvelles données ? En inventant des solutions d'aménagement de bureau personnalisées, où l'ergonomie est le maître mot, où les moindres détails prennent en compte les normes NF. À l'occasion du salon PROSEG nous sommes allés rencontrer quelques fabricants titulaires de la marque NF Bureau Sécurité Confortique pour voir comment ils ont intégré ces données dans leurs nouvelles gammes de produits.*

### (1/3) Modularité et évolutivité

Aujourd'hui les responsables des services généraux qui ont en charge les achats de mobilier de bureau doivent prendre en compte les mutations permanentes que traverse leur entreprise, à la fois en termes de métier, d'organisation du travail ou de système bureautique.

Des critères tels que la mobilité, l'adaptabilité, l'évolutivité, l'ergonomie et l'esthétique font désormais partie intégrante du référentiel de l'acheteur. Fruit d'une écoute attentive de l'évolution des besoins de l'utilisateur, le concept de poste de travail à usage multiple a vu le jour.

L'objectif est de permettre à l'utilisateur d'évoluer dans le temps et dans l'espace, en s'adaptant en permanence aux nouveaux besoins de l'entreprise. Flexibilité ! Telle est l'exigence à laquelle doivent répondre aujourd'hui les espaces de bureau. À cela, une seule raison, l'évolution des modes de travail. Suite à l'explosion des start-ups, la population active a considérablement rajeuni, entraînant un bouleversement des idées reçues : "Pour le jeune dirigeant d'une start-up", précise Philippe ARIN, Directeur des Etudes et du Développement chez KINNARPS, "ce n'est plus la valeur du mobilier qui compte mais ce qu'il y a dessus (ordinateur portable, téléphonie, etc). Plus largement, c'est au mobilier de bureau de s'adapter à l'utilisateur et non l'inverse". Cette révolution des moeurs se retrouve aussi dans l'aménagement des espaces de travail. Il n'y a plus d'espaces dédiés spécifiquement au travail ou à la décontraction : pourquoi ne pas faire un brainstorming autour d'un canapé ? Pourquoi ne pas travailler debout ? Ce ne sont pas des questions incongrues, mais une autre façon de travailler. Quel que soit l'espace disponible, il faut que son agencement soit flexible et que l'outil de travail s'adapte à chaque tâche spécifique.

En observant cette révolution de l'organisation du travail, KINNARPS a lancé un nouveau concept : la table assis-debout. Grâce à son piétement central équipé d'un moteur pour le réglage en hauteur cette table suit le mouvement de la personne et s'adapte à la tâche réalisée. Ce concept part du constat suivant : une posture assise prolongée favorise la fragilité dorsale dans la mesure où la musculature de la colonne vertébrale n'est pas sollicitée. "Pour l'instant, les acheteurs français boudent ce produit", constate Philippe ARIN, "alors qu'il s'est très bien vendu en Scandinavie. Aujourd'hui, c'est le coût d'achat immédiat qui prime chez l'acheteur français alors que les entreprises scandinaves intègrent plus facilement la notion de coût social à long terme". Seule exception : des entreprises comme l'AFP (Agence France-Presse), où la notion de "nomadisme" est inhérente à l'activité. De fait, il leur faut des postes de travail qui s'adaptent facilement à toutes les morphologies.



KINNARPS table  
assis/debout



CLEN Cloisons

Pour Xavier CATELAS, directeur commercial chez CLEN, la personnalisation est inhérente au processus de fabrication. *"Sur la base du cahier des charges", explique Xavier Catelas, "on part des meilleurs composants standards pour fabriquer un produit sur mesure qui répond à la meilleure utilisation de l'espace, en faisant varier le format du plateau par exemple".* La nécessité de faire évoluer rapidement l'organisation des espaces a conduit ce même fabricant à simplifier le montage des composants de sa nouvelle gamme. *"Cette gamme a été conçue comme un système constructif facile à monter et à démonter. Des cloisons acoustiques (mixtes tissus-verre) testées par le CTBA permettent d'isoler les postes de travail. Le passage des réseaux se fait à l'intérieur des pieds en aluminium qui se démontent très facilement pour simplifier la déconnexion et la connexion".*

### (2/3) Ergonomie et confort

Présentée comme source de nouveaux marchés, l'ergonomie est en train de devenir un facteur déterminant lors de la sélection d'un produit comme le siège de bureau par exemple. La productivité de l'entreprise est aussi liée au confort de chacun. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : un Français sur trois souffre de problème de dos. Le coût de ces troubles souvent chroniques est considérable : selon les dernières évaluations, les seuls coûts directs s'élèvent à 9 milliards de Francs par an !

Partant de ce constat, le mobilier doit être conçu à partir d'une réflexion qui prend en compte tous les besoins de l'utilisateur : besoin d'adaptabilité correspondant à la nature de son travail, mais aussi besoin de fonctionnalité et de confort lié à la morphologie de chacun. Désormais, les sièges doivent épouser les mouvements de l'utilisateur, et les plans de travail doivent s'adapter à sa taille.



Siège Plus (6)<sup>TM</sup>, de chez KINNARPS

Les fabricants ont d'ailleurs parfaitement intégré cette exigence. À PROSEG, on pouvait constater par exemple la prédominance des sièges synchrones. Ce mécanisme intégré permet à l'assise et au dossier de suivre les mouvements de l'utilisateur de façon coordonnée, assurant ainsi un soutien permanent de la colonne et du bassin. C'est le système Free Float, que l'on retrouve, par exemple sur le siège Plus (6)<sup>TM</sup>, de chez KINNARPS. Le mouvement de bascule peut être réglé selon le poids du corps, et le siège peut être verrouillé dans n'importe quelle position, indépendamment de l'inclinaison de l'assise par rapport au dossier. Les nouveaux accotoirs dynamiques peuvent par ailleurs s'ajuster à différents niveaux de hauteur et de profondeur, suivant différentes inclinaisons. L'appuie-tête peut être verrouillé dans n'importe quelle position de hauteur, de profondeur ou d'inclinaison. La profondeur de l'assise peut être réglée également sur ce siège pour tenir compte de la variabilité du fémur. Grand ou petit, à chacun son bien-être !

Autre tendance très visible à PROSEG : l'utilisation de toiles en résille comme revêtement de sièges pour leur souplesse et leur confort, notamment par temps chaud.



CLEN gamme de bureau CABLIS (certifiée NF)

On retrouve ce souci d'ergonomie et de sécurité dans les formes douces et arrondies de la plupart des plateaux de bureau. La gamme de bureau CABLIS (certifiée NF) de chez CLEN en est une bonne illustration. Pour obtenir un chant en pente très ergonomique, le fabricant réalise un surmoulage en polyuréthane qu'il injecte directement en pression autour du plateau. Pour Xavier CATELAS, ce produit illustre bien la maîtrise industrielle multi-matériaux de CLEN : *"En tant que leader dans le domaine du classeur à plat, nous avons tiré parti de notre savoir faire en matière d'injection des plastiques pour mettre au point la gamme CABLIS".*



CLEN - Plateau latéral  
du bureau CABLIS

### (3/3) Un partenariat technique

Tous ces novateurs dans le mobilier de bureau sont d'accord sur une chose : il faut fabriquer selon des normes de qualité très strictes et avec un équipement de haute technologie. La certification NF vient garantir le respect des normes et la prise en compte de tous les risques pour l'utilisateur : stabilité, sécurité, revêtement, dimensions...

Ainsi, le CTBA a participé à la mise au point du bureau certifié CABLIS (CLEN). Des modifications ont été apportées par le processus de certification : le plateau latéral a été réduit de 80 à 65 cm pour éviter tout risque de basculement (une personne de 80 kg qui se serait assise sur un coin du bureau aurait fait basculer le plateau), les portes tiroirs avaient des angles agressifs qui ont été corrigés pour éviter tout risque de pincement ou d'accrochage. Il fallait par ailleurs vérifier que l'injection de polyéthane dans le plateau ne présente pas de risque. Résultat : les tiroirs n'accrochent pas, les plateaux sont parfaitement stables.

Mais la certification NF est bien plus qu'une validation unilatérale, c'est un échange permanent, une collaboration étroite entre les laboratoires du CTBA et les techniciens des fabricants.

*"Les techniciens de notre entreprise travaillent déjà en équipe pour vérifier le respect des normes", explique Roger CHAPUIS (ATAL). "Designer, technicien, commercial travaillent de concert pour respecter la prescription du designer et intégrer les exigences de la Marque NF BUREAU SECURITE CONFORTIQUE. Mais il y a des points pour lesquels on ne peut pas vérifier en entreprise, ou des points qui échappent parfois aux techniciens. Sur ces points-là, il est indispensable de passer par le CTBA." Par exemple, pour la base métallique du bureau I.D., de nombreux échanges ont eu lieu entre le CTBA et ATAL afin de mettre au point une base répondant à la fois aux normes en vigueur et à la prescription du designer. "Les échanges entre les laboratoires du CTBA et nos techniciens sont constants. La collaboration est nécessaire, c'est plus que du contrôle, c'est presque du partenariat".*